

## Interview de Sergueï Glaziev

### **"Des événements comme celui-ci se produisent une fois par siècle":**

*Sergey Glazyev sur la décomposition des époques et l'évolution des modes de vie*

<http://thesaker.is/events-like-this-happen-once-a-century-sergey-glazyev-on-the-breakdown-of-epochs-and-changing-ways-of-life/> Lien d'origine : <https://www.business-gazeta.ru/article/544773> – 27 mars Traduit via Yandex

«Après avoir échoué à affaiblir la Chine de front par une guerre commerciale, les Américains ont porté le coup principal à la Russie, qu'ils considèrent comme un maillon faible de la géopolitique et de l'économie mondiales. Les Anglo-Saxons tentent de mettre en œuvre leurs éternelles idées russophobes pour détruire notre pays, et en même temps pour affaiblir la Chine, car l'alliance stratégique de la Fédération de Russie et de la RPC est trop dure pour les États-Unis. Ils n'ont pas le pouvoir économique ou militaire de nous détruire ensemble, ...», déclare Sergey Glazyev, académicien de l'Académie russe des sciences et ancien conseiller du président russe. **Glazyev a parlé dans une interview avec BUSINESS Online des opportunités qui s'ouvrent maintenant pour l'économie russe, si la Banque centrale se plie à l'ennemi et si une nouvelle monnaie mondiale remplacera le dollar.**

### **« Le nouvel ordre économique mondial est idéologiquement socialiste »**

**QUESTION:** Sergey Yuryevich, commentant les événements tragiques d'aujourd'hui, vous avez écrit dans votre chaîne de télégramme qu'il était nécessaire de lire votre livre sur la «dernière guerre mondiale», écrit il y a environ 6 ans. Comment avez-vous réussi à tout prévoir avec autant de précision ?

**Glazyev :** Le fait est qu'il existe des modèles de développement économique à long terme, dont l'analyse et la compréhension nous permettent de prévoir les événements qui se déroulent actuellement. Nous vivons actuellement un changement simultané des structures technologiques et économiques mondiales, tandis que la base technologique de l'économie change, la transition vers des technologies fondamentalement nouvelles s'opère et le système de gestion se transforme également.

Ce genre d'événement se produit environ une fois par siècle. Cependant, les modèles technologiques changent environ une fois tous les 50 ans et leur changement s'accompagne généralement d'une révolution technologique, d'une dépression et d'une course aux armements. Et les modèles économiques mondiaux changent une fois tous les 100 ans, et leur changement s'accompagne de guerres mondiales et de révolutions sociales. Cela est dû au fait que **l'élite dirigeante des pays du cœur de l'ancienne structure économique mondiale empêche les changements**, ne tient pas compte de l'émergence de systèmes de gestion plus efficaces, tente de bloquer le développement de nouveaux dirigeants mondiaux qui les utilisent et essaie de maintenir son hégémonie et sa position de monopole par tous les moyens, y compris militaires et révolutionnaires.

**Dites, il y a 100 ans, l'Empire britannique essayait de maintenir son hégémonie dans le monde. Alors qu'il perdait déjà économiquement face aux ressources combinées de l'Empire russe et de l'Allemagne, la Première Guerre mondiale provoquée par les renseignements britanniques s'est déclenchée, au cours de laquelle les trois empires européens se sont autodétruits.** Je parle de l'effondrement de la Russie tsariste, des empires allemand et austro-hongrois, mais cela inclut également le quatrième Porto ottoman.

Quant à la Grande-Bretagne, elle a exercé une domination mondiale pendant un certain temps et est même devenue le plus grand empire de la planète. Mais en raison des lois inexorables du développement socio-économique, le système économique mondial colonial, basé en fait sur le travail esclave, ne pouvait plus assurer la croissance économique. L'introduction de deux modèles politiques complètement nouveaux, soviétique et américain, a démontré une efficacité de production beaucoup plus grande, car ils étaient organisés selon des principes différents : pas pour le capitalisme familial privé, et le pouvoir des grandes sociétés transnationales avec des structures centralisées de régulation économique et des émissions monétaires illimitées. en monnaie Fiat ( *papier ou support électronique* — env. éd. ). Ils ont permis une production de masse de produits beaucoup plus efficace que les systèmes de contrôle des empires coloniaux du XIXe siècle.

L'émergence d'États sociaux en URSS et aux États-Unis avec des systèmes de gestion centralisés a permis de faire un bond en avant dans leur développement économique ; En Europe, le système de gouvernance d'entreprise a été formé, malheureusement, selon le modèle nazi en Allemagne, et non sans l'aide des services de renseignement britanniques. **Hitler, soutenu par les agences de renseignement britanniques et le capital américain, a rapidement déployé un système de gouvernance d'entreprise centralisé en Allemagne, ce qui a permis au Troisième Reich de prendre rapidement le contrôle de toute l'Europe.** Avec l'aide de Dieu, nous avons vaincu ce fascisme allemand (ou plutôt européen — compte tenu des réalités d'aujourd'hui). Après cela, deux modèles sont restés dans le monde, que j'appelle l'ordre économique mondial impérial : le soviétique et l'occidental (avec le centre aux États-Unis).

Après l'effondrement de l'Union soviétique, qui n'a pas réussi à résister à la concurrence mondiale en raison du fait que le système de gestion directif n'était pas assez flexible pour répondre aux besoins du progrès technologique, les États-Unis se sont un temps emparés de la domination mondiale.

**QUESTION : Mais maintenant cette période de « solitude unipolaire américaine » est déjà révolue, et probablement pas seulement grâce à la Russie, mais d'abord à la Chine et aux régions asiatiques en tant que telles. N'est-ce pas?**

**Glazyev :** En effet, les structures hiérarchiques verticales caractéristiques du système économique mondial impérial se sont révélées trop rigides pour assurer la continuité des processus d'innovation et ont perdu leur efficacité relative pour assurer la croissance de l'économie mondiale. À sa périphérie, un nouvel ordre économique mondial s'est formé, basé sur des modèles de gestion flexibles, une organisation de la production en réseau, où l'État fonctionne comme un intégrateur, combinant les intérêts de divers groupes sociaux autour d'un objectif : l'amélioration du bien-être public.

**L'exemple le plus impressionnant d'une telle économie mondiale intégrée aujourd'hui est la Chine, qui a été trois fois plus rapide que le taux de croissance de l'économie américaine pendant plus de 30 ans. À l'heure actuelle, la Chine dépasse déjà les États-Unis en termes de production, d'exportations de biens de haute technologie et de taux de croissance.**

L'Inde est un autre exemple du modèle du nouvel ordre économique mondial, que nous avons appelé intégral (du fait que **l'État y unit tous les groupes sociaux qui diffèrent dans leurs intérêts**). Il a un système politique différent, mais il a aussi la primauté des intérêts publics sur les intérêts privés, et l'État cherche à maximiser les taux de croissance pour lutter contre la pauvreté. En ce sens, le nouvel ordre économique mondial est idéologiquement socialiste.

En même temps, il utilise les mécanismes de concurrence du marché, ce qui permet d'assurer la plus grande concentration des ressources pour la révolution technologique afin d'assurer des sauts économiques basés sur un nouvel ordre technologique avancé. **Si nous regardons le taux de croissance depuis 1995, l'économie chinoise a été multipliée par 10, tandis que l'économie américaine n'a augmenté que de 15 %. Ainsi, il est déjà évident pour tout le monde que le rythme du développement économique mondial se déplace actuellement vers l'Asie** : la Chine, l'Inde et les pays d'Indochine produisent déjà plus de produits que les États-Unis et l'Union européenne. Si l'on ajoute le Japon ou la Corée, où le système de gestion est similaire dans ses principes d'intégration de la société autour de l'objectif d'amélioration du bien-être public, on peut dire qu'aujourd'hui ce nouvel ordre économique mondial domine déjà le monde, et le centre de reproduction du monde, l'économie s'est déplacée vers l'Asie du Sud-Est. Bien sûr, l'élite dirigeante américaine ne peut pas être d'accord avec cela.

Oui. Comme l'Empire britannique l'a fait autrefois, ils cherchent à maintenir leur hégémonie dans le monde. **Les événements qui se déroulent aujourd'hui sont une manifestation de la façon dont l'élite financière et oligarchique du pouvoir des États-Unis tente de maintenir sa domination mondiale.** On peut dire que depuis 15 ans, elle mène une guerre hybride mondiale, cherchant à chaotiser les pays qui échappent à son contrôle et à freiner le développement de la RPC.

Mais en raison du système de gestion déjà archaïque, les USA ne peuvent pas le faire. La crise financière de 2008 a été un tel moment de transition lorsque le cycle de vie de l'ordre technologique sortant s'est effectivement terminé et que le processus de redistribution massive du capital vers un nouvel ordre technologique a commencé, dont le cœur est un complexe de nano-bio-ingénierie et de technologies de communication de l'information. Tous les pays ont commencé à injecter de l'argent dans leurs économies.

La chose la plus simple qu'un État moderne puisse faire est de donner à toutes les entreprises l'accès à de l'argent bon marché, à long terme, afin qu'elles puissent adopter de nouvelles technologies. En Amérique et en Europe, ces fonds ont été dépensés principalement dans des bulles financières et ont fourni des déficits budgétaires, alors qu'en Chine, cette énorme masse monétaire a été entièrement dirigée vers la croissance de la production et le développement de nouvelles technologies. Il n'y a pas eu de bulles financières, alors que la monétisation ultra-élevée de l'économie chinoise n'a pas conduit à l'inflation, la croissance de la masse monétaire s'est accompagnée d'une augmentation de la production de biens, de l'introduction de nouvelles technologies de pointe et d'une augmentation de la bien-être.

**Aujourd'hui, la concurrence économique a déjà fait que les États-Unis ont perdu leur leadership.** Si vous vous souvenez, Donald Trump a tenté de contenir le développement de la Chine par une guerre commerciale, mais rien n'en est sorti.

## « Les Américains ont ouvert un front de guerre biologique en lançant le coronavirus en Chine »

- Pourquoi pas? Trump, qui a l'habitude de prendre des risques et de faire tapis, n'a-t-il pas eu assez de détermination ?

**Glazyev** : Et même Trump n'a pas pu le faire, car la Chine a un système de gestion plus efficace, qui lui permet de concentrer au maximum les ressources de production disponibles. Dans le même temps, une gestion efficace de l'argent maintient l'émission d'argent dans le contour d'une reproduction élargie du secteur réel de l'économie, en se concentrant sur le financement des investissements de développement. La Chine a atteint le taux d'épargne le plus élevé de tous les pays : environ 45 % du PIB sont investis, contre 20 % aux États-Unis ou en Russie. Ceci, en fait, assure le taux de croissance ultra-élevé de l'économie chinoise.

Les États-Unis étaient voués à la défaite dans cette guerre commerciale, car l'Empire du Milieu peut produire des produits plus efficacement et financer le développement à moindre coût. **L'ensemble du système bancaire en Chine appartient à l'État, il fonctionne comme une institution de développement unique, orientant les flux de trésorerie pour accroître la production et développer de nouvelles technologies. Aux États-Unis, la masse monétaire sert à financer le déficit budgétaire et est réallouée aux bulles financières.**

En conséquence, l'efficacité du système financier et économique américain est de 20 % - **là-bas seulement un dollar sur cinq atteint le secteur réel**, et en Chine près de 90 % (c'est-à-dire presque tout le yuan créé par la Banque centrale de la RPC ) alimentent les contours de l'expansion de la production et assurent une croissance économique ultra-élevée.

Les tentatives de Trump de limiter le développement de la Chine par des méthodes de guerre commerciale ont échoué. Dans le même temps, ils ont fait un boomerang sur les États-Unis eux-mêmes. Ensuite, **les Américains ont ouvert un front de guerre biologique, lançant le coronavirus en Chine, espérant que les dirigeants chinois ne feraient pas face à cette épidémie et que le chaos surviendrait en Chine.**

Cependant, l'épidémie a montré une faible efficacité des soins de santé US et a créé le chaos aux États-Unis même. Le système de gestion chinois a également montré ici une bien plus grande efficacité. En Chine, le taux de mortalité est nettement inférieur et ils ont fait face à la pandémie beaucoup plus rapidement.

Déjà en 2020, la Chine a atteint une croissance économique de 2 %, alors qu'aux États-Unis, il y a eu une baisse de 10 % du PIB ( *les analystes ont noté la plus forte baisse depuis la Seconde Guerre mondiale - ndlr* ). Aujourd'hui, les Chinois ont retrouvé des taux de croissance d'environ 7% par an, et il ne fait aucun doute que la Chine continuera à se développer avec confiance, en développant la production d'un nouveau mode technologique.

Parallèlement à la guerre commerciale contre la Chine, les services spéciaux américains préparaient une guerre contre la Russie, puisque la tradition géopolitique anglo-saxonne considère

notre pays comme le principal obstacle à l'établissement d'une domination mondiale par l'élite au pouvoir et financière des États-Unis. États-Unis et Grande-Bretagne.

**Je dois dire que la guerre contre la Fédération de Russie s'est déroulée immédiatement après l'annexion de la Crimée et après que les services spéciaux américains ont organisé un coup d'État en Ukraine.** On peut dire qu'ils ont trompé la Russie pour qu'elle accepte l'occupation américaine de l'Ukraine, la considérant comme un phénomène temporaire. Cependant, les Américains ont pris racine sur la place, ont créé non seulement des points forts, élevant des nazis sous leur aile, mais ont également formé les forces armées nazies, ont donné aux nazis la possibilité de suivre une formation militaire, les ont formés dans leurs académies et « ont flashé » toutes les Forces armées de l'Ukraine avec eux. Et **pendant 8 ans, ils ont préparé les Forces armées ukrainiennes à combattre le seul ennemi, la Russie.** Alors que les médias de masse, qui sont également entièrement contrôlés par les Américains en Ukraine, ont formé une image de l'ennemi dans la conscience publique.

De plus, les États-Unis ont utilisé le front monétaire et financier d'une guerre hybride contre la Fédération de Russie. Déjà en 2014, ils ont imposé les premières sanctions financières et annulé une partie importante des prêts occidentaux à l'économie russe. Nous voyons maintenant la phase suivante, lorsqu'ils ont effectivement déconnecté la Russie du système monétaire et financier mondial, où ils dominent. Cependant, tout cela a été prédit par moi il y a 10 ans, sur la base de la théorie de l'évolution des modèles économiques mondiaux et de la logique spécifique de l'élite dirigeante américaine, axée sur la domination mondiale. La géopolitique anglo-saxonne est traditionnellement orientée contre l'Empire russe et ses successeurs, l'URSS et la Fédération de Russie, car, depuis l'époque de l'Empire britannique, la Russie est considérée comme le principal adversaire des Anglo-Saxons.

**Toute la soi-disant science géopolitique qui a été écrite à Londres a été réduite, en fait, à un ensemble de recommandations sur la façon de détruire la Russie en tant que force dominante en Eurasie.** Je veux dire toutes sortes de constructions spéculatives comme "pays de la mer contre pays de la terre" et ainsi de suite.

**QUESTION : Pourquoi la Russie s'est-elle autant mêlée des « pays de la mer » ? Après tout, géographiquement, nous n'avons jamais bordé le Royaume-Uni.**

**Glazyev :** A cet égard, une formule a été inventée : celui qui contrôle l'Eurasie contrôle le monde entier. En fait, le développement appliqué est déjà allé plus loin. **Le célèbre théorème de Zbigniew Brzezinski dit que pour vaincre la Russie en tant que superpuissance, vous devez lui arracher l'Ukraine. Tout ce dogme politique, qui, semble-t-il, est depuis longtemps entré dans l'histoire, se reproduit pourtant aujourd'hui dans la pensée de l'élite politique américaine.**

Je dois dire qu'il existe encore des cours de géopolitique du XIXe siècle à Harvard et à l'université de Yale, aiguisant les cerveaux des futurs politiciens américains contre la Russie. Ils ont donc, en fait, sauté sur ce courant russophobe ancien et éprouvé par le temps, qui a toujours été caractéristique de la géopolitique anglo-saxonne. Et, considérant la Russie comme le principal opposant à sa domination dans le monde, ils ont utilisé l'Ukraine comme un avant-poste, ou plutôt, comme un outil pour saper la Russie, l'affaiblir, et à l'avenir pour la détruire en tant qu'État souverain, conformément à La proposition de Brzezinski.

Ainsi, ce qui se passe aujourd'hui était facilement prévisible, basé sur une combinaison de modèles de développement économique à long terme, qui ont en fait condamné le monde à une guerre hybride, et de la russophobie traditionnelle de l'élite politique anglo-saxonne. Après que l'affaiblissement de la RPC ne se soit pas soldé par une guerre commerciale, les Américains ont transféré le coup principal de leur pouvoir militaire et politique à la Russie, qu'ils considèrent comme un maillon faible de la géopolitique et de l'économie mondiales.

De plus, **les Anglo-Saxons cherchent à établir une domination sur la Russie afin de mettre en œuvre leurs éternelles idées russophobes pour détruire notre pays**, et en même temps pour affaiblir la Chine, car l'alliance stratégique de la Fédération de Russie et de la RPC est trop dure pour les États Unis. Ils n'ont ni la puissance économique ni militaire pour nous détruire ensemble, alors les États-Unis ont d'abord cherché à nous mettre en désaccord avec la Chine. Ils n'ont pas réussi. Mais eux, profitant de notre complaisance, ont pris le contrôle de l'Ukraine, et aujourd'hui ils utilisent notre république fraternelle comme une arme de guerre pour détruire la Russie, puis pour prendre le contrôle de nos ressources afin, je le répète, de renforcer leur position et affaiblir la position de la Chine. En général, tout cela est évident, puisque deux fois deux font quatre.

**"Les Américains ne pourront pas gagner, tout comme les Britanniques n'ont pas réussi en leur temps"**

**C'est probablement évident, mais pas pour tout le monde. Les opposants à une alliance avec la Chine sont nombreux parmi l'élite russe. Au moins avant l'opération spéciale en Ukraine, il semblait à ces gens que la culture américaine et occidentale étaient plus claires et plus proches de nous que la sagesse hiéroglyphique chinoise, et que nous trouverions toujours un langage commun avec nos «partenaires occidentaux».**

**Glazyev :** Vous savez, en 2015, j'ai écrit le livre "La dernière guerre mondiale". Les États-Unis commencent et perdent », dont vous avez parlé au début de la conversation — tout y a été pensé et justifié.

Les États-Unis ont lancé une guerre hybride mondiale à partir des révolutions oranges - pour perturber les régions du monde qu'ils ne contrôlaient pas - afin de renforcer leur position et d'affaiblir la position de leurs concurrents géopolitiques. Après le célèbre discours de Munich du président Poutine ( *février 2007 – éd.* , ils se rendent compte qu'ils ont perdu le contrôle de la Russie d'Eltsine, et ils sont sérieusement inquiets. En 2008, la crise financière éclate et il devient clair que la transition vers un nouveau ordre commençait, et l'ancien ordre économique mondial et l'ancien système de gestion ne prévoyaient plus un développement économique progressif.

La Chine prend la tête. **Eh bien, la logique de la guerre mondiale se déroule, mais pas sous les formes qui existaient il y a 100 ans, mais sur trois fronts conditionnels — monétaire et financier (où les États-Unis dominent encore le monde), commercial et économique (où ils ont déjà perdu la primauté au profit de la Chine) et informationnel et cognitif (où les Américains disposent également de technologies supérieures). utilisant les trois fronts pour essayer de garder l'initiative et de maintenir l'hégémonie de leurs entreprises.**

**Et enfin, le quatrième front - celui biologique, qui s'est ouvert avec l'apparition du coronavirus du laboratoire américano-chinois de Wuhan. On constate aujourd'hui que tout**

**un réseau de laboratoires biologiques existait en Ukraine. Ainsi, les États-Unis se préparent depuis longtemps à ouvrir un front biologique pour la troisième Guerre mondiale.**

**Le cinquième front, et le plus évident, est en fait le front des opérations militaires - comme dernier outil pour forcer les États qu'ils contrôlent à leur obéir implicitement. Aujourd'hui, la situation sur ce front s'aggrave également. En d'autres termes, des opérations actives sont en cours sur les cinq fronts de la guerre hybride mondiale et il est possible de prédire le résultat. Les Américains ne pourront pas gagner, tout comme les Britanniques n'ont pas réussi en leur temps.**

Bien que la Grande-Bretagne ait officiellement remporté la Seconde Guerre mondiale, elle a perdu politiquement et économiquement. Les Britanniques ont perdu tout leur empire, plus de 90 % de leur territoire et 95 % de leur population. Deux ans après la Seconde Guerre mondiale, dont ils étaient les vainqueurs, leur empire s'est effondré comme un château de cartes, car les deux autres vainqueurs - l'URSS et les États-Unis - n'avaient pas besoin de cet empire et le considéraient comme un anachronisme. De même, le monde n'aura pas besoin des multinationales américaines, du dollar américain, de la monnaie américaine, des technologies financières et des pyramides financières. Tout cela appartiendra bientôt au passé. L'Asie du Sud-Est deviendra un leader évident du développement économique mondial et un nouvel ordre économique mondial se formera sous nos yeux.

**QUESTION : Pour paraphraser Remarque, on peut dire que des changements sont enfin arrivés sur le front occidental. Mais quels signes voyez-vous de la disparition imminente de ce puissant système mondial ?**

**Glaziev** :Après que les Américains se sont emparés pour la première fois des réserves de change vénézuéliennes et les ont remises à l'opposition, puis les réserves de change afghanes, avant cela — les réserves iraniennes, et maintenant — les réserves russes, il est devenu absolument clair que le dollar avait cessé de être la monnaie mondiale. Après les Américains, cette stupidité a également été commise par les Européens — l'euro et la livre ont cessé d'être des monnaies mondiales. L'ancien système monétaire et financier vit donc ses derniers jours. Après que les dollars américains dont personne n'a besoin soient renvoyés en Amérique depuis les pays asiatiques, l'effondrement du système monétaire et financier mondial basé sur les dollars et les euros est inévitable. Les pays leaders passent aux monnaies nationales, et l'euro et le dollar ne sont plus des réserves de change.

**QUESTION: Comment voyez-vous le monde après la disparition du monopole du dollar ?**

**Glazyev** :Nous travaillons actuellement sur un projet d'accord international sur l'introduction d'une nouvelle monnaie mondiale de règlement, arrimée aux monnaies nationales des pays participants et aux biens échangés qui déterminent les valeurs réelles. **Nous n'aurons pas besoin des banques américaines et européennes.** Un nouveau système de paiement basé sur les technologies numériques modernes avec une blockchain se développe dans le monde, où les banques perdent de leur importance. **Le capitalisme classique basé sur les banques privées appartient au passé.** Le droit international est restauré.

Toutes les relations internationales clés, y compris la question de la circulation monétaire mondiale, commencent à se former sur la base de contrats. **Dans le même temps, l'importance de la souveraineté nationale est restaurée**, car des pays souverains parviennent à un accord. La coopération économique mondiale repose sur des investissements conjoints visant à améliorer le bien-être des peuples. La libéralisation des échanges cesse d'être une priorité, les priorités nationales sont respectées, et chaque État construit un système de protection du marché intérieur et de son espace économique qu'il juge nécessaire. En d'autres termes, l'ère de la mondialisation libérale est révolue. **Sous nos yeux, un nouvel ordre économique mondial est en train de se former - un ordre intégral, dans lequel certains États et banques privées perdent leur monopole privé sur l'émission de monnaie, sur l'utilisation de la force militaire, etc.**

« Le troisième scénario est catastrophique. Destruction de l'humanité" »

**QUESTION: Et pourquoi avez-vous nommé votre livre « La dernière guerre mondiale ? Qu'est-ce qui vous fait espérer que cette guerre mondiale soit vraiment la dernière ?**

**Glazyev :** J'ai appelé cette guerre mondiale la dernière, parce qu'on voit qu'il y a plusieurs scénarios de sortie de crise d'aujourd'hui. Le premier scénario, que j'ai déjà décrit, est calme et prospère. Elle consiste à vaincre le monopole américain. Pour ce faire dans le secteur financier, vous devez abandonner le dollar. Afin de dépasser le monopole de la sphère informationnelle et cognitive, nous devons isoler notre espace informationnel de celui américain et passer à nos propres technologies de l'information.

Créant leurs propres contours de reproduction économique, mais sans le dollar américain et l'euro, et s'appuyant sur leurs technologies de l'information pour gérer l'argent, les pays du nouvel ordre économique mondial assurent des taux de développement économique élevés, tandis que le monde occidental s'effondre. Il y a une situation d'effondrement des pyramides financières, de désorganisation et de crise économique croissante, aggravée par la hausse de l'inflation due à l'émission de monnaie incontrôlée au cours des 12 dernières années.

Le deuxième scénario de développement possible des événements est similaire à celui que Hitler voulait mettre en œuvre lors du changement des structures économiques mondiales précédentes. C'est une tentative de créer un gouvernement mondial avec une idéologie surhumaine. Si Hitler considérait la nation allemande comme des surhumains, alors les idéologues actuels de la domination mondiale imposent à l'humanité une transition vers un état post-humanoïde.

Contrairement au posthumanisme occidental, les pays centraux du nouvel ordre économique mondial se caractérisent par une idéologie socialiste, mais avec le respect des intérêts privés, la protection de la propriété privée et l'utilisation des mécanismes du marché. En Chine, en Inde, au Japon et en Corée, l'idéologie socialiste – ou plutôt un mélange d'idéologie socialiste, d'intérêts nationaux et de concurrence sur le marché – domine. C'est ce mélange qui forme un pouvoir et une élite politique fondamentalement nouveaux, axés sur le développement économique et la croissance du bien-être des nations.

Les politiciens, intellectuels et hommes d'affaires occidentaux ont une approche différente. Ce que nous voyons aujourd'hui est une tentative de créer une certaine image d'un nouvel ordre mondial avec un gouvernement mondial à la tête, où les gens sont conduits **dans un camp de concentration électronique.**



Vous pouvez voir à partir de l'exemple des restrictions pendant la pandémie, comment cela s'est passé : **tout le monde reçoit des étiquettes, l'accès aux biens publics est réglementé par des codes QR et tout le monde est obligé de marcher en formation.** Soit dit en passant, dans le scénario de la Fondation Rockefeller en 2009, la pandémie et, en fait, tout ce qui s'est passé en rapport avec elle a été présenté de manière étonnante - ils ont en fait prédit l'avenir. Ce scénario s'appelait Lock Step, c'est-à-dire « Walk in formation », et le monde occidental l'a suivi.

En sacrifiant leurs propres valeurs démocratiques, les gens sont forcés d'obéir aux ordres. Les organisations internationales, dont l'Organisation mondiale de la santé, sont utilisées comme une sorte de base pour assembler **un gouvernement mondial qui serait subordonné au capital privé.**

Mais, je dois dire, Donald Trump a fortement entravé ces plans, car il a arrêté la signature des accords de partenariat transatlantiques et transpacifiques, où tous les pays participant aux traités ont sacrifié la souveraineté nationale dans tous les différends avec les grandes entreprises. Et vous devez comprendre qu'aujourd'hui n'importe quelle multinationale peut agir en tant qu'investisseur étranger, y compris aux États-Unis.

Selon ces accords, si des capitaux étrangers sont présents dans une entreprise, puis dans un différend avec le gouvernement national, **un tribunal d'arbitrage international est formé, on ne sait pas comment et par qui il a été établi. Et ces juges non élus, nommés, en fait, par de grandes entreprises internationales, tranchent ces litiges.** En fait, le fait était que l'État perdait toute souveraineté dans la régulation des relations avec les grandes entreprises. Cependant, Trump a arrêté l'accord - les États-Unis ne l'ont pas signé. **Ainsi, le processus de formation d'un gouvernement mondial a été arrêté.** C'est la deuxième alternative, et elle traverse actuellement une crise due à **l'effondrement de l'idée de mondialisation** et à l'abandon progressif des restrictions « pandémiques ».

Nous devons comprendre que l'option d'un gouvernement mondial est incompatible avec une Russie souveraine, avec notre indépendance et notre rôle dans le monde. Dans le scénario mondialiste, la Fédération de Russie est considérée comme un territoire destiné à être exploité par les multinationales occidentales. En même temps, la « population indigène » doit servir ses intérêts.

**Dans ce scénario, la Russie disparaît en tant qu'entité indépendante, tout comme la Chine.** Le gouvernement du monde occidental peut incorporer certains de nos oligarques dans sa propre version du futur, mais seulement sur les deuxième et troisième rôles. Le troisième scénario est catastrophique. La destruction de l'humanité...

## **QUESTION : L'apocalypse dont tout le monde parle ?**

**Glazyev :** Enfin, pas tous... Mais tout le monde a décidément peur. Soit dit en passant, à propos des biolabs américains qui synthétisent des virus dangereux, il a été dit dans un autre de mes livres, publié un peu plus tard : "La peste du XXI<sup>e</sup> siècle : comment éviter la catastrophe et surmonter la crise ?".

Je me souviens qu'en 1996, alors que je devais travailler au Conseil de sécurité de l'ONU, j'avais proposé de développer un concept national de biosécurité. Car déjà à l'époque, il y a près de 30 ans, la génétique était une science suffisamment avancée pour synthétiser des virus dirigés contre des personnes d'une certaine race ou d'un certain sexe, d'un certain âge.

Cela a longtemps été possible. Vous pouvez créer un virus qui ne fonctionnera que contre les Blancs ou, à l'inverse, que contre les Noirs, que contre les hommes ou que contre les femmes. Maintenant, les Américains vont plus loin — vous voyez que, selon les données de notre ministère de la Défense, annoncées la veille, **des biolabs américains développaient des virus dirigés contre les Slaves. Apparemment, il est maintenant possible de fabriquer un virus contre un groupe ethnique qui possède son propre code génétique.**

**Ce qui se passe en Ukraine aujourd'hui est un écho de l'agonie de l'élite dirigeante américaine,** qui ne peut accepter qu'elle ne sera plus un leader mondial. Cela devient clair pour tout le monde - du moins pour ceux qui ne sont pas liés aux Américains par leurs intérêts et ne sont pas soumis à leur influence cognitive.

Voici un exemple. Lorsque les États-Unis ont imposé des sanctions anti-russes en 2014, j'ai demandé à mes collègues chinois : « Pensez-vous que les Américains peuvent imposer des sanctions à la Chine ? Ils étaient sûrs que non. On a dit que c'était impossible, car les États-Unis dépendent de la Chine autant que la Chine dépend des États-Unis. Autrement dit, ce sera plus cher pour l'Amérique. Deux ans plus tard, Trump a lancé une guerre commerciale contre la Chine. **Et Pékin comprend maintenant que l'Amérique est un ennemi qui fera couler le miracle économique chinois de toutes les manières possibles.**

Avant cela, mes collègues chinois n'étaient pas très convaincus par mes arguments, tout comme mon livre dont vous parlez n'a pas beaucoup influencé notre élite politique et économique. Mes arguments ont été rejetés. Même si nous disons depuis de très nombreuses années que le dollar devrait être abandonné. Les réserves de change auraient dû être supprimées des instruments libellés en dollars, des instruments libellés en euros vers l'or, ils auraient dû passer à leur propre monnaie et système financier, et développer leurs propres règlements en monnaies nationales avec des partenaires. Nous proposons tout cela depuis les années 2000, alors qu'il était déjà clair à quoi aboutissait le développement économique mondial. Et seulement maintenant, enfin, tout le monde a vu la lumière.

**"Les Américains ont lavé le cerveau des Ukrainiens et ont transformé 150 à 200 000 personnes en une machine de combat qui fonctionne sans réfléchir"**

**CONSTAT: A en juger par le hurlement déchirant qui vient du camp des libéraux, ainsi que les événements en Ukraine, tout le monde n'a pas encore vu la lumière.**

**Glazyev : Oui, nous sommes confrontés au fait que les Américains ont tellement réussi à tromper le peuple ukrainien en 8 ans que les personnes qui résistent à l'armée russe, les soi-disant Forces armées d'Ukraine, ont l'air tout simplement zombifiées. Ils sont contrôlés comme des marionnettes. Ce n'est pas Zelensky qui commande l'armée ukrainienne, pas même le ministère de la Défense de l'Ukraine et l'état-major général, mais le Pentagone. Il commande très efficacement du point de vue du combat «jusqu'au dernier soldat ukrainien», car ces zombies n'abandonnent pas. Mais ils sont dans une situation absolument désespérée.**

Tous les experts ont déjà reconnu que la Russie a gagné l'opération militaire spéciale, que l'Ukraine n'a aucune chance de résistance, que toute l'infrastructure militaire a été détruite... l'APU ne peut que se rendre pour minimiser les pertes humaines. Cependant, les officiers ukrainiens (et en particulier, bien sûr, les nationalistes) agissent comme des zombies contrôlés de l'extérieur - ils suivent les instructions du Pentagone, qui sont reçues sur leurs ordinateurs personnels et leurs tablettes spéciales.

De plus, les Américains commandent leurs marionnettes depuis l'APU, les divisant en unités appropriées. Chaque unité se voit attribuer un numéro, et chaque numéro se voit attribuer chaque jour des tâches par l'intelligence militaire artificielle. **Ils ont vraiment transformé 150 à 200 000 personnes en une machine de combat qui fonctionne sans réfléchir, ne suit que bêtement tous leurs ordres. Pendant 8 ans, ils ont réussi à forcer une partie importante de la jeunesse ukrainienne non seulement à rejoindre les rangs contre la Russie, mais en leur faisant subir un lavage de cerveau pour en faire leurs propres outils velléitaires. Pas seulement de la chair à canon, mais de la chair à canon contrôlée.**

**Se trouvant dans une situation absolument désespérée, encerclés, privés de tout ravitaillement, ils continuent toujours une guerre insensée, se condamnant à mort et entraînant avec eux dans la tombe les civils environnants. C'est un bon exemple du fonctionnement des technologies modernes américaines.** Nous devons comprendre que nous sommes face à une force très puissante. Vous savez, nous avons déjà entendu des experts et des politiciens russes dire que les Ukrainiens eux-mêmes vont suffoquer économiquement et ensuite ramper jusqu'à nous et en général où l'Ukraine ira sans nous. Après tout, il ne pourra pas assurer la reproduction de l'économie sans nos ressources et notre coopération avec nous.

En effet, l'Ukraine est entrée dans un état de catastrophe économique, comme on s'y attendait, comme nous l'avons expliqué à nos collègues ukrainiens. **La République ukrainienne est devenue l'État le plus pauvre d'Europe, avec la Moldavie.** En raison du fait que l'Ukraine a rompu ses liens avec la Russie, ses pertes s'élèvent à plus de 100 milliards de dollars. Néanmoins, cela n'a pas empêché les stratèges et instructeurs politiques américains et britanniques de former une armée de 200 mille voyous et d'assassins qui représentent de manière totalement inadéquate la réalité et sont un instrument obéissant des intérêts américains.

**QUESTION: N'y a-t-il pas en Russie des marionnettes américaines tout aussi obéissantes ? Est-ce que seuls les Ukrainiens ont été zombifiés ?**

**Glazyev :**Oui, et ici il convient de noter qu'il se passe presque la même chose avec la Banque centrale, mais seulement sur d'autres questions.

**QUESTION: Avant de passer à la Banque centrale, permettez-moi de clarifier. Vous avez dit que vous travailliez à l'introduction d'une nouvelle monnaie. Et sous quel format et avec quelle équipe ?**

**Glazyev** : Nous le faisons depuis assez longtemps, en tant que groupe de scientifiques. Il y a 10 ans, lors du Forum économique d'Astana, nous avons présenté le rapport "Vers une croissance durable grâce à un ordre économique mondial équitable" avec un projet de transition vers un nouveau système financier et monétaire mondial, où nous avons proposé de réformer le système du FMI sur la base de ce qu'on appelle les droits de tirage spéciaux, et sur la base du système modifié du FMI - pour créer une monnaie de règlement mondiale. Cette idée, soit dit en passant, a suscité un grand intérêt à l'époque : notre projet a été reconnu comme le meilleur projet économique international. Mais concrètement, aucun des États représentés par les autorités monétaires officielles n'était intéressé par ce projet, même si les publications de Noursoultan Nazarbaïev, qui proposait une nouvelle monnaie, suivirent. Je pense qu'il a proposé altyn.

**QUESTION : Altin ? C'est intéressant ?**

**Glazyev** : Oui, son article sur ce sujet a été publié même dans les Izvestia. Mais les négociations et les décisions politiques n'ont pas abouti, et à ce jour, il s'agit plutôt d'une proposition d'expert. Mais je suis sûr que la situation actuelle nous oblige à créer très rapidement de nouveaux instruments de paiement et de règlement, car le dollar sera pratiquement inutilisable, et **le rouble ne trouvera pas de stabilité en raison de la politique incompétente de la Banque centrale, qui, en fait, agit dans l'intérêt des spéculateurs internationaux.**

Objectivement, le rouble pourrait devenir une monnaie de réserve avec le yuan et la roupie. Il serait possible de passer à un système multidevise basé sur les monnaies nationales. Mais il faut encore un équivalent pour la tarification... Nous travaillons actuellement sur le concept de l'espace d'échange de l'Union économique eurasiatique, dont l'une des tâches est de former de nouveaux critères de tarification.

Autrement dit, si **nous voulons que les prix des métaux ne se forment pas à Londres, mais en Russie, tout comme les prix du pétrole**, cela implique l'émergence d'une autre monnaie, surtout si nous voulons agir non seulement au sein de l'Union économique eurasiatique, mais en L'Eurasie au sens large, au centre d'un nouvel ordre économique mondial, auquel je réfère la Chine, l'Inde, l'Indochine, le Japon, la Corée et l'Iran. Ce sont de grands pays qui ont tous leurs propres intérêts nationaux forts.

Après l'histoire actuelle de confiscation des réserves en dollars, je ne pense pas qu'un pays veuille utiliser la monnaie d'un autre pays comme monnaie de réserve. Nous avons donc besoin d'un nouvel outil. Et un tel outil, de mon point de vue, peut d'abord devenir une certaine monnaie de règlement synthétique, qui serait construite comme tel un indice agrégé.

**QUESTION : Puis-je avoir des exemples ? Qu'est-ce que c'est ?**

**Glazyev** : Eh bien, disons que l'écu, il y a eu une telle expérience dans l'Union européenne. Il a été construit comme un panier de devises. Tous les pays qui participent à la création d'une nouvelle monnaie de règlement doivent se voir accorder le droit d'avoir leur monnaie nationale dans ce panier. Et la monnaie commune est formée comme un indice, comme une composante moyenne pondérée de ces monnaies nationales.

Eh bien, à cela, nous devons ajouter, de mon point de vue, les marchandises négociées en bourse : non seulement l'or, mais aussi le pétrole, le métal, les céréales et l'eau. Une sorte de bundle de commodités, qui, selon nos estimations, devrait comprendre une vingtaine de produits. Ils forment en fait des proportions de prix mondiaux et doivent donc participer au panier pour former une nouvelle monnaie de règlement. Et nous avons besoin d'un traité international qui définira les règles de circulation de cette monnaie et créera une organisation comme le Fonds monétaire international. Soit dit en passant, nous avons proposé de réformer le FMI il y a 15 ans, mais maintenant, il est déjà évident que le nouveau système financier monétaire devra être construit sans l'Occident.

Peut-être un jour l'Europe la rejoindra-t-elle et les Etats-Unis seront-ils également contraints de la reconnaître. Mais il est encore clair que nous devons construire sans eux, par exemple, sur la base de l'Organisation de coopération de Shanghai. Cependant, ce ne sont que des développements d'experts que nous soumettrons aux instances officielles pour examen dans le mois à venir.

**QUESTION: Et au niveau du gouvernement ou au niveau du président ?**

**Glazyev :** Nous l'enverrons d'abord aux services qui sont en charge de ces questions. Nous tiendrons des discussions, développerons une compréhension commune, puis atteindrons le niveau politique.

**"La Banque centrale poursuit sa politique de complaisance envers l'ennemi"**

**QUESTION :** Dans votre chaîne Telegram, vous écrivez qu'**il ne reste plus qu'à nationaliser la Banque de Russie**. Pourquoi n'est-ce pas encore terminé ? Ici, par exemple, il y a un point de vue selon lequel Elvira Nabiullina reste à son poste comme écran, mais elle ne gèrera plus rien de sérieux. Pouvez-vous réfuter ou confirmer cela ?

**Glazyev :** Vous savez, je ne veux pas faire de théorie du complot.

**QUESTION: Est-ce une théorie du complot ? »**

**Glazyev :** Oui, on peut parler de l'État profond américain en termes de complot. Dans ce cas, la théorie du complot est une ligne de pensée très appropriée, car en Amérique, derrière l'écran des présidents et des membres du Congrès, il y a des forces profondes - des services spéciaux. Mais dans notre Pays, tout est simple. Nous avons un président, un chef d'État, qui a construit une verticale du pouvoir. Nous comprenons parfaitement comment le parlement et le système judiciaire sont formés. Ici, en général, aucune théorie du complot ne peut être appliquée. Il en va de même pour la Banque centrale. Permettez-moi de vous rappeler que, selon la loi sur la Banque centrale, tous ses biens sont des biens fédéraux. La Banque centrale est donc une structure étatique, cela ne fait aucun doute.

**QUESTION: Et ils ont toujours dit qu'il était séparé, comme s'il était sur la touche.**

**Glazyev :** Le Conseil d'administration de la Banque centrale est nommé par la Douma d'État sur recommandation du Président. J'ai travaillé pendant de nombreuses années comme son représentant au sein du Conseil national des banques, qui supervise les activités de la Banque centrale. Je peux dire qu'il ne fait aucun doute que la Banque centrale est l'organe étatique de régulation de la circulation monétaire, et c'est aussi le principal régulateur financier du pays.

Mais il y a des nuances. La Constitution stipule que la Banque centrale mène sa politique de manière indépendante, c'est-à-dire qu'elle est indépendante du gouvernement. Mais cela ne signifie pas qu'il est indépendant de l'État. Il s'agit d'un organisme gouvernemental. Notre système judiciaire est également officiellement indépendant du gouvernement. Par conséquent, étant un organisme indépendant, la Banque centrale est néanmoins constituée en tant qu'organisme de réglementation de l'État et doit remplir les tâches nécessaires au développement de notre économie. Pour ce faire, il est nécessaire d'impliquer la Banque centrale dans la planification stratégique. La théorie classique de la circulation monétaire stipule que l'objectif principal des autorités monétaires, c'est-à-dire la Banque centrale, doit être de créer les conditions d'une maximisation de l'investissement.

C'est exactement ce que le système bancaire devrait faire : maximiser l'investissement. Parce que plus il y a d'investissements, plus il y a de production, plus le niveau technique est élevé, plus les coûts et l'inflation sont bas, plus l'économie est stable. La stabilisation macroéconomique de l'économie moderne ne peut être obtenue que sur la base d'un progrès scientifique et technologique accéléré. Les tentatives de cibler l'inflation (un tel mot à la mode), que la Banque centrale a pratiquement imité au cours des 10 dernières années, en manipulant le taux d'intérêt directeur dans le contexte d'un taux de change du rouble flottant librement, sont à courte vue, primitives et contre-productives. Ces mesures sont généralement recommandées par le FMI pour les pays sous-développés qui ne savent pas se penser.

Qu'est-ce que le ciblage d'inflation en pratique ? Il s'agit d'un ensemble de mesures extrêmement primitives et intérieurement contradictoires, dont l'application plonge l'économie dans un piège stagflationniste. La Banque centrale a jeté le rouble dans le flottement libre, ce qui est absurde du point de vue du ciblage de l'inflation dans une économie ouverte, où le taux de change affecte directement les prix. Et nous voyons comment la dévaluation du rouble accélère périodiquement les prix. De plus, ils ont réduit la politique monétaire à un seul outil absolument primitif : la manipulation du taux directeur. Mais le taux directeur est le pourcentage auquel la Banque centrale émet de l'argent pour l'économie et retire de l'argent de l'économie. Ses tentatives de supprimer l'inflation en augmentant le taux d'intérêt ne peuvent réussir dans l'économie moderne, car plus le taux d'intérêt est élevé, moins il y a de crédit, moins il y a d'investissement, plus le niveau technique et la compétitivité sont bas. Une baisse de ce dernier conduit à une dévaluation du rouble dans 3-4 ans, après avoir augmenté le taux d'intérêt ostensiblement pour lutter contre l'inflation. En laissant flotter librement le taux de change du rouble, ils l'ont essentiellement laissé à la merci des spéculateurs monétaires.

Les Américains aiment vraiment cette politique, ils louent donc vivement le leadership de notre Banque centrale et du ministère des Finances. Après tout, qu'est-ce qui est important pour eux ? Pour que tout soit indexé sur le dollar, pour que le rouble soit une monnaie « pourrie » instable. Et c'est un paradoxe, car le nombre de réserves de change de la Fédération de Russie a

récemment été 3 fois supérieur à la masse monétaire en roubles ! Cela signifie que la Banque centrale pourrait stabiliser le taux de change à n'importe quel niveau. Mais elle ne l'a pas fait.

Et qui sont les spéculateurs à qui la Banque centrale a en fait jeté le rouble en pâture? Les principaux spéculateurs sont les fonds spéculatifs américains, qui forment en fait le taux de change du rouble en manipulant le marché. Et la Banque centrale ne s'en aperçoit pas, ou plutôt, elle ne semble pas s'en apercevoir. Pour les maintenir sur le marché des changes en augmentant le taux d'intérêt, la Banque centrale tue le crédit et rend notre économie dépendante des sources étrangères de crédit, et le système financier de change dépendant des intérêts des spéculateurs. C'est dans l'intérêt de qui travaille la Banque centrale, se cachant derrière des mots à la mode comme « ciblage de l'inflation », qui a honteusement échoué ces dernières années en termes de dynamique des prix réels.

Nous avons donc le point le plus faible de tout le système de sécurité nationale en général - c'est la Banque centrale. Son leadership est submergé par les armes cognitives de l'ennemi, c'est-à-dire zombifié par elles. En fait, nos autorités monétaires font ce dont l'ennemi a besoin.

Soit dit en passant, j'ai prouvé mathématiquement et chronologiquement que la première vague de sanctions n'a été imposée à la Russie qu'après que la Banque centrale a préparé le terrain, à savoir qu'elle a laissé flotter librement le taux de change du rouble et a annoncé qu'elle augmenterait le taux d'intérêt si l'inflation a commencé dans le pays. Dès que la Banque centrale a adopté cette étrange politique, les Américains ont immédiatement imposé des sanctions. Leurs spéculateurs ont assuré l'effondrement du taux de change du rouble, ce qui a provoqué une vague inflationniste, et la Banque centrale, sur instruction du FMI, a relevé le taux d'intérêt, ce qui a complètement paralysé notre économie.

Le total des dommages causés par cette politique a déjà atteint 50 000 milliards de roubles de produits non fabriqués et environ 20 000 milliards de roubles d'investissements non développés. Maintenant, il faut ajouter à cela les 300 milliards de dollars investis dans des actifs étrangers qui sont actuellement gelés, voilà les dégâts.

Par conséquent, **lorsque nous parlons de nationaliser la Banque centrale, nous ne parlons pas de la nationaliser formellement (elle est déjà nationalisée), mais de l'inscrire dans une politique conforme aux intérêts nationaux.** Maintenant, sa politique est contraire aux intérêts nationaux. Et il n'y a pas de théorie du complot ici. Nous pouvons voir dans l'intérêt de qui une telle politique est mise en œuvre.

La banque centrale a relevé le taux d'intérêt à 20 %, donnant aux banquiers une position dominante dans l'économie. Ayant la ressource la plus chère et la plus rare, l'argent, ils déterminent quelle entreprise survivra, et quelle entreprise mourra, fera faillite, etc. **La hausse des taux d'intérêt fait de toute l'économie russe l'otage d'une poignée de banquiers.** C'est le premier. Deuxièmement, la direction de la Banque centrale a permis un nouvel effondrement du taux de change du rouble et a fermé le bureau de change. En conséquence, les banques sont devenues aujourd'hui les principaux spéculateurs de devises : elles achètent des devises étrangères pour environ 90 roubles par dollar et les revendent pour 125 roubles. La différence s'installe pour eux comme un super-profit.

**QUESTION: Mais pourquoi la Banque centrale de la Fédération de Russie, à votre avis, poursuit-elle une politique dans l'intérêt de l'ennemi ?**

**Glazyev :** Comme je l'ai dit, il le fait sur la recommandation du Fonds monétaire international. Mais ses intérêts sont également partagés par nos grandes banques, qui aiment objectivement cette politique, ainsi que nos structures monétaires et financières, qui sont également impliquées dans la manipulation du taux de change du rouble. Dès lors, un lobby influent se forme autour de cette politique, qui soutient cette politique en se basant sur ses intérêts privés. Ces intérêts vont à l'encontre des intérêts du pays, ils leur sont directement opposés.

Et si vous regardez ce que fait la Banque centrale aujourd'hui, je ne doute pas qu'elle poursuive sa politique de complaisance envers l'ennemi. Elle compromet la stabilité macroéconomique en permettant aux spéculateurs internationaux de manipuler le taux de change du rouble et ne contrôle pas la position en devises des banques qui sont devenues des spéculateurs de devises, bien que la Banque centrale puisse facilement retirer les banques du marché des changes en fixant leur position en devises, en interdisant aux banques d'acheter des devises.

Et deuxièmement, en augmentant le taux d'intérêt, **la Banque centrale a en fait tué les investissements dans le développement de l'économie russe**, qui sont très nécessaires en ce moment, principalement pour remplacer les importations et restaurer la souveraineté économique, alors que nos dirigeants disent que nous ne devrions pas avoir peur des sanctions, car elles créent les conditions de la croissance économique, de la substitution des importations...

Regardez, environ un tiers des importations de l'UE ont quitté notre marché. Il s'agit d'énormes opportunités de substitution des importations. Si nous supposons que nos entreprises commenceront à développer ces marchés, nous nous développerons à un rythme de 15 % par an. Mais cela nécessite des prêts. La substitution des importations ne peut se faire sans crédits. Nous avons besoin de prêts pour mettre en place des installations de production, développer de nouvelles technologies et charger des installations de production inutilisées. Nous avons depuis longtemps développé une telle stratégie de développement avancé à l'Académie des sciences, et nous la promouvons. Mais, malheureusement, la politique folle de la Banque centrale, de notre point de vue, a des structures influentes bien précises qui l'apprécient et la soutiennent. C'est pourquoi cette politique est si stable.

**"Vous pouvez stabiliser le rouble en trois jours"**

**QUESTION : Sergey Yuryevich, s'il ne s'agit pas d'une théorie du complot, alors pourquoi la Banque centrale continue-t-elle à poursuivre une telle politique ? Uniquement basé sur les intérêts des lobbyistes ?**

**Glazyev :** Qui est à l'origine et à qui profite la guerre ? Les banques commerciales réalisent un profit de 40% sur la spéculation monétaire. Acheté pour 90 roubles par dollar - vendu pour 125. 35 roubles - rien de facile ! En conséquence, nous connaissons l'inflation, les importations deviennent plus chères et tout le monde voit ce taux de change fou. Les prix de tous les biens augmentent, mais les banques réalisent des super-profits.



Une fois de plus, un lobby très influent s'est formé autour de cette politique, et pour beaucoup, admettre l'échec d'une telle stratégie revient, en fait, à admettre leur incompetence, voire leur sabotage. Et les spéculateurs avec les grandes banques sont des structures assez influentes dans notre pays qui influencent la prise de décision.

**QUESTION: Eh bien, si la personne au pouvoir ne reçoit pas cette information, elle est bloquée ?**

**Glazyev :** Quand j'étais conseiller, je vous ai apporté cette information.

**QUESTION: Ils t'ont écouté ?**

**Glazyev :** Oui, il y a eu des discussions, discutées au conseil économique, puis ça a été fermé pour ne pas embêter les fonctionnaires. Je ne veux pas commenter maintenant. Nous voyons aujourd'hui que si nous ne changeons pas de politique monétaire, il nous sera impossible de survivre dans cette guerre hybride. Nous devons maintenant contrer les sanctions économiques par une augmentation importante de la production nationale. Il y a des installations de production pour cela, des gens, des matières premières, des cerveaux - aussi, mais il n'y a pas d'argent. À l'heure actuelle, la chose la plus simple que l'État puisse donner aux gens, c'est de l'argent.

**QUESTION: Quel est ton sentiment ? Y a-t-il une entente au sommet?**

**Glazyev :** Je pense que vous devez leur adresser cette question directement.

**QUESTION: Mais beaucoup de gens pensent que vous êtes, dans la situation actuelle, une personnalité publique qui peut sauver la Russie.**

**Glazyev :** Merci pour cet avis. Je fais de mon mieux.

**QUESTION : Je veux juste comprendre : s'il n'y avait pas de prophète dans notre Patrie avant, y en a-t-il un maintenant ? Est-ce une situation temporaire avec la Banque centrale ?**

**Glazyev :** Ça dure depuis tellement longtemps, je dirais, pendant 30 ans. Si nous menions une politique monétaire compétente conformément aux exigences du nouvel ordre économique mondial, le système intégré, nous nous développerions comme la Chine — de 10 % par an. Il y avait de telles opportunités. Et nous marquons pratiquement le pas depuis 30 ans. Donc, ce n'est même pas une question de savoir s'ils écoutent ou non, il suffit de regarder objectivement et de voir comment la Chine et l'Inde se développent et comment nous nous développons. Qu'est-ce qui nous a empêché de nous développer de la même manière ?

De plus, le système de gestion du nouvel ordre économique mondial, que je décris dans mes livres, est universel. Il a fonctionné avec succès au Japon jusqu'à ce que les Américains perturbent la croissance économique japonaise. Et même en Éthiopie, où ils ont également commencé à former ce modèle de gestion (et ont connu une croissance à plusieurs reprises). En d'autres termes, ce modèle universel de gestion de l'économie moderne, axé sur la croissance du bien-être public par l'investissement dans un nouvel ordre technologique, doit être mis en œuvre. Dans le même temps, bien sûr, l'utilisation ciblée de l'argent implique une grande responsabilité. Jeter de l'argent depuis un hélicoptère, ce n'est pas notre truc.

### **Ce n'est pas notre chemin.**

**Glazyev :** Nous parlons d'une émission de crédit ciblée basée sur des outils numériques modernes avec un système de contrôle strict axé sur les investissements dans les nouvelles technologies. Nous savons comment faire cela, comment minimiser le facteur humain en introduisant les technologies numériques, y compris le rouble numérique. Mais ce n'est pas rentable pour ceux qui adhèrent encore aux stratégies précédentes. Ils ont fait de la Russie une vache à lait, et ils en ont aspiré 100 milliards de dollars à des sociétés offshore. Mais maintenant, les Américains ont mis fin à la délocalisation pour nous. Il y a une vraie chance, il faut l'utiliser.

**QUESTION: Que conseillerez-vous aux gens de faire ? Désormais, la principale requête des moteurs de recherche sur Internet est de savoir où investir de l'argent à l'ère des turbulences. Que doivent faire les gens ?**

**Glazyev :** Tout d'abord, ne faites pas de mouvements brusques, je dirais. En tout cas, ce qui n'est pas exactement nécessaire — courir pour des dollars ou des euros. Parce que nous ne savons pas ce qu'il adviendra de ces monnaies ensuite.

Si notre système est déconnecté du système occidental, alors nos banques ne peuvent investir efficacement des dollars et des euros nulle part, sauf dans la spéculation sur les devises. Mais j'espère que nos autorités freineront encore le marché des changes.

Dans ce contexte, ce que les banques ont fait, en augmentant fortement le taux d'intérêt sur les dépôts en devises, s'est avéré être une exagération manifeste, ce qui a semé la panique. Je pense que le rouble se stabilisera si, bien sûr, les spéculateurs sont retirés du marché des changes et que la monnaie n'est vendue qu'aux importateurs et aux personnes qui transfèrent de l'argent à l'étranger dans des limites raisonnables à des proches ou partent en voyage d'affaires conformément à la réglementation. Sinon, bloquez les canaux de fuite de devises. Ensuite, l'afflux de devises reviendra à la normale.

Vous savez, nous avons une balance commerciale très positive. La vente obligatoire de 80 % des recettes en devises a été introduite. Si vous vendez ces revenus en bourse, le volume de devises sera supérieur aux besoins des importateurs. Nous aurons un surplus de devises. Cela signifie que le taux de change du rouble se renforcera, c'est-à-dire qu'il reviendra aux anciens indicateurs - 80 ou même 70 roubles pour un dollar. Mais tant que la Banque centrale n'aura pas retiré les spéculateurs du marché et autorisé les banques commerciales à le devenir, le taux de change du rouble ne se stabilisera pas.

Donc, malheureusement, les autorités monétaires n'ont pas encore repris leurs esprits et n'ont pas commencé à mettre en œuvre la bonne politique de stabilisation macroéconomique, et je ne peux donner d'autre conseil que comment investir dans l'or si possible (d'autant plus que le gouvernement a supprimé la TVA sur l'or). Il n'y a pas d'autres actifs réels et valeurs refuges.

**QUESTION : Alors tu veux acheter de l'or ?"**

**Glazyev :** Acheter des produits de première nécessité. Ou investir dans l'immobilier, dans quelque chose de fiable. Quant à investir en dollars et en euros... Ils ont déjà cessé d'être une monnaie pour nous. Ce n'est plus une monnaie, mais certaines obligations d'autres pays qui peuvent ou non être remplies. Il faut donc chercher d'autres opportunités. Mais je voudrais souligner une fois de plus qu'avec la bonne politique, on peut très vite stabiliser le rouble et même restaurer son pouvoir d'achat.

**QUESTION :Et dans quelle perspective, après tout ?**

**Glazyev :** Ça peut être fait demain, tu sais ? Les gouvernements Primakov et Gerashchenko l'ont fait en une semaine.

**QUESTION : Le gouvernement peut-il faire cela ?**

**Glazyev :** "Bien sûr que c'est possible. Pour ce faire, en général, vous devez prendre deux décisions : fixer la position en devises des banques commerciales et introduire des normes de vente de devises pour les opérations non commerciales, et conserver le marché des changes librement convertible uniquement pour les opérations commerciales. C'est tout. Vous pouvez l'écrire en 15 minutes et l'annoncer en un jour, ou le saisir en trois jours, et le rouble se stabilisera.